

BÉJAÏA

Des machines à sous partout, au vu et au su de tout le monde

Interdites d'exploitation dans les bars et cafés depuis plusieurs années dans l'Hexagone, les machines à sous, ne cessent de faire des ravages, voire des désastres économiques chez les malheureux «inconditionnels» dans la région de Béjaïa.

Le fléau s'installe progressivement et à une vitesse fulgurante dans de nombreuses boîtes et autres bars de la ville de Béjaïa et sa périphérie, au su et au vu de tout le monde.

La prohibition de cette dangereuse addiction semble complètement ignorée par les services de sécurité. Importées frauduleusement par des réseaux «mafieux» depuis l'Europe, les machines à sous continuent de broyer sérieusement les quelques épargnes «familiales» et les biens de personnes en quête de gain facile.

Jugées illégales et interdites en France depuis 2010 puisqu'elles n'offrent pas aux joueurs les moyens d'évaluer leurs dépenses ou le temps passé ni de se réguler, ces dernières ont «miraculeusement» trouvé refuge en Algérie en général et à Béjaïa en particulier.

Ce sont également des jeux qui sont extrêmement rapides, poussant à rejouer de l'argent très vite et qui peuvent facilement donner l'impression d'avoir «presque gagné». Le fait qu'on

y dépense plus d'argent signifie aussi qu'on y perd plus d'argent. L'envie de se «refaire» peut donc venir très vite chez le joueur, le poussant à jouer encore plus.

Les cas se comptent par milliers à Béjaïa et ses environs, certaines personnes très connues localement pour leur aisance financière se sont retrouvées du jour au lendemain à la rue et ayant perdu leur chemise sur le tapis, sans le moindre billet devant cette pratique dangereuse d'un nouveau genre. Le développement de ces jeux, normalement interdits par la loi attire tous les publics y compris des personnes modestes qui finissent par se retrouver dans une situation désespérée. En réalité et dans la majorité des cas, ces machines à sous importées par ces réseaux clandestins, sont des machines à sous vidéo. Ces appareils fonctionnent grâce à un programme informatisé et rien n'est laissé au hasard. «Tout est ficelé, il n'y a que le propriétaire de la machine et son associé d'affaire qui



Photo : DR

tirent les énormes profits», nous dira un joueur au centre-ville de Béjaïa, avant d'ajouter «Croyez-moi, je croule sous les dettes, je n'arrive plus à me remettre, dès que j'ai un peu d'argent, je n'ai qu'une seule envie, c'est de retourner au bar pour tenter encore ma chance. Je me souviens que j'ai gagné 10 millions, il y a quelques mois, mais à vrai dire, j'ai dépensé plus de 50 pour en avoir réussi le coup. L'addiction à ces machines m'empoisonne la vie, je ne sais plus quoi faire».

Tous les accros à ces jeux s'accordent à reconnaître que ces machines sont truquées

par ces réseaux sans scrupule, seulement, ils s'interrogent sur le laxisme et la sourde oreille ainsi que l'effet de fermer les yeux des autorités policières devant ces pratiques, de surcroît interdites. «Personne ne se soucie, la majorité des bars disposent de ces machines à sous, j'ai vu même des policiers s'adonner aux plaisirs de ces dernières et je crois sincèrement qu'ils ignorent complètement la législation et la loi les concernant, c'est de l'absurdité à l'algérienne quoi !», nous dira à ce sujet un retraité du centre-ville de Béjaïa.

Kamel Gaci

OUM-EL-BOUAGHI

Saisie de 3 kilogrammes de kif à Aïn M'lila

Selon des sources sécuritaires, nous avons appris que les éléments des services régionaux de la brigade de la lutte contre les stupéfiants ont réussi à mettre en échec une tentative de transaction d'une importante quantité de kif traité.

L'opération a eu lieu en cette fin de semaine lorsque, suite à des informations parvenues aux services de police d'El Hadjar, dans la wilaya de Annaba, faisant état d'existence d'un jeune en possession d'une quantité de drogue, une intense descente a été effectuée aboutissant à l'arrestation du jeune présumé auteur du trafic de drogue. La fouille corporelle du jeune a permis la découverte d'une quantité de kif traité ; conduit aux bureaux de poste des services de sécurité, le jeune a avoué être membre d'un réseau opérant à travers les wilayas de l'est du

pays, notamment à partir de la ville de Aïn M'lila dans l'ouest de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi.

Forts d'un élargissement de compétence territoriale, les limiers en charge du dossier ont pu, en fonction d'un stratagème, intercepter l'autre complice dénoncé par le jeune de Annaba. Ce dernier, à la vue des policiers, a

pris la fuite abandonnant son véhicule sur la place publique, la fouille du véhicule a permis la découverte d'une quantité de drogue estimée à près de trois kilogrammes. Les deux jeunes impliqués dans cette affaire ont fait l'objet d'une présentation devant le tribunal.

Moussa Chtatha

Chute mortelle d'un trentenaire

La cité Larbi-Ben-M'hidi, dans le chef-lieu de wilaya, a connu hier en début de journée un drame lorsque les habitants de la cité des 200 logements jouxtant l'université ont assisté à la chute d'un jeune âgé de 30 ans, qui a basculé du quatrième étage d'un bâtiment. Les citoyens ont immédiatement alerté les éléments de la Protection civile dont l'unité se trouve à quelques encablures du lieu du drame qui ont accouru pour transférer le corps sans vie vers l'EPH d'Oum-El-Bouaghi.

Selon les premiers indices recueillis par notre journal, la victime répondant aux initiales de H. N., âgé de 30 ans et dont la mort serait instantanée, souffrirait de graves troubles psychologiques.

M. C.

SIDI-BEL-ABBÈS

Des malfaiteurs armés d'épées tentent de voler la poste en plein jour

Hier, vers midi, alors que les venelles de la ville grouillaient de monde, deux individus armés d'épées ont fait irruption à la poste Belacel-Lakhdar située dans le quartier populaire de Benhamouda de Sidi-Bel-Abbès, pour s'emparer de l'argent de la caisse. Ce sont les cris du receveur qui ont ameuté les passants, faisant avorter la tentative de vol, heureuse-

ment. D'après nos sources, les deux malfaiteurs auraient remarqué le convoi de transport d'argent au niveau de la poste avant qu'il ne tentent leur méfait. Les deux individus ont été arrêtés par la police, alertée à temps.

A. M.

RELIZANE

Quatorze mille poussins ravagés par les flammes près de la pénétrante de l'autoroute

Un camion qui transportait des poussins a pris feu, hier, suite à un court-circuit, au niveau du chemin communal de Belacel, non loin de la pénétrante de l'autoroute Est-Ouest, dans un camion commercial au milieu de la route, où deux personnes à bord dudit camion âgées de 27 et 29 ans ont été victimes de brûlures de premier degré au niveau de la main, et quatorze mille poussins ont été calcinés par les flammes, selon un communiqué rendu public par le chargé de la cellule de communication de la Protection civile de Relizane. Les deux personnes blessées ont été évacuées par les usagers de la route, vers l'Etablissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Relizane et placées dans le service des brûlés. Par ailleurs, une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les causes exactes de ce sinistre qui a occasionné des dégâts matériels, selon ledit communiqué.

A. Rahmane